

Hypothèses et risques

Tel qu'indiqué dans la note 1, toutes les projections présentées dans ce chapitre proviennent de l'édition d'avril 2008 de *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI. Les projections du FMI reposent sur un certain nombre d'hypothèses. Parmi les plus importantes, notons celles-ci : 1) pour la plupart des pays, les taux de change effectifs réels demeureront constants à leur niveau moyen enregistré entre le 30 janvier et le 27 février 2008; 2) les politiques en vigueur (budgétaires et monétaires) seront maintenues; 3) le prix moyen du pétrole, mesuré par la moyenne simple des prix du pétrole brut des catégories Brent (R.-U.), Dubaï et West Texas Intermediate, sera de 95,50 \$ É.-U. en 2008 et de 94,50 \$ É.-U. en 2009 et demeurera inchangé en termes réels à moyen terme. En outre, un certain nombre d'hypothèses ont été faites au sujet des taux d'intérêt sur les dépôts dans le secteur financier sur les divers marchés internationaux. Le lecteur devrait consulter *Perspectives de l'économie mondiale* pour plus de détails. Tout écart par rapport aux hypothèses énoncées ci-dessus risque d'influer sur la fiabilité des projections présentées.

Divers risques et incertitudes pourraient nuire à la performance de l'économie.

Parmi les principales incertitudes, il y a les effets éventuels de la crise financière qui se poursuit toujours. Comme nous l'avons mentionné, les problèmes qui sévissent dans ce secteur ont rejailli sur l'activité économique réelle et ses effets définitifs demeurent inconnus.

En outre, au-delà de la forte correction du marché de l'habitation aux États-Unis, il y a la possibilité que les prix des maisons s'ajustent sensiblement à la baisse dans les économies avancées. L'habitation pourrait dorénavant jouer un rôle plus marqué dans le cycle économique, étant liée à la richesse et à la confiance des consommateurs.

Autre élément de vulnérabilité, le prix des produits de base. La montée rapide des prix des produits de base a contribué à la bonne tenue des économies reposant sur ces produits depuis quelques années. Mais selon le FMI, les prix des produits de base ont reculé en moyenne de près de 30 p. 100 lors des ralentissements les plus sérieux de l'économie mondiale ces 30 dernières années. Une baisse importante des prix des produits de base se traduirait vraisemblablement par un ralentissement marqué de la croissance des pays producteurs de matières premières.

Alors que les baisses de prix feront sentir leurs effets, il en sera de même des hausses de prix. Malgré la perspective d'un ralentissement de l'économie mondiale, plusieurs économies en développement sont aux prises avec des pressions inflationnistes, notamment du côté des aliments et du pétrole. Par conséquent, au moment même où des mesures visant à contrer les effets du cycle semblent s'imposer, de nombreuses économies en développement s'efforcent de juguler l'inflation.

Enfin, même si les prévisions du FMI tiennent compte d'une récession mineure de l'économie américaine, une récession plus sévère ou prolongée accentuerait la gravité des facteurs de vulnérabilité dans l'ensemble des économies du monde.

Du côté positif du bilan, si les États-Unis devaient afficher une performance supérieure à celle prévue, les facteurs de vulnérabilité s'en trouveraient atténués. Il y a aussi un certain potentiel à la hausse dans les projections de la demande intérieure des économies émergentes, lequel devrait contribuer à amortir les retombées négatives du cycle actuel dans les économies avancées.